



Réflexion sur l'enseignement en ligne

Mars 2006

Réflexion sur l'enseignement en ligne

Ce document a été rédigé par :

Julie Gilbert
Coordonnatrice du Bureau d'information et des plaintes, CADEUL

Avec l'aide de :

Elie Belley-Pelletier
Vice président à l'enseignement et la recherche, CADEUL

CADEUL
Confédération des associations d'étudiants et d'étudiantes de
l'Université Laval
2265, Pavillon Maurice-Pollack
Université Laval
Québec, QC
G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-7931
Télécopieur : (418) 656-3328
Courriel : cadeul@cadeul.ulaval.ca
Site Internet : www.cadeul.ulaval.ca/nouveausite

Dans ce document, le générique masculin est utilisé dans le seul but
d'alléger le texte et désigne aussi bien les hommes que les femmes

Table des matières

Introduction	4
Partie 1 : Portrait de la situation	5
1.1 L'enseignement en ligne dans le contexte international	5
1.2 L'enseignement en ligne au Québec et à l'Université Laval	7
1.3 L'avenir de l'enseignement en ligne et celui de l'université	9
Partie 2 : Les différents points de vue sur l'enseignement en ligne	10
2.1 Les forces	10
2.1.1 L'accessibilité et la flexibilité	10
2.1.2 Un enseignement enrichi	12
2.2 Les faiblesses	13
2.2.1 Un enseignement qui ne convient pas à tous	13
2.2.2 Les rapports sociaux	14
2.2.3 Les inégalités	15
Partie 3 : Les différentes préoccupations face à l'enseignement en ligne dans le milieu universitaire	17
3.1 Le rôle de l'université	17
3.2 Le coût : l'ombre du privé	18
3.3 La notion de choix	19
3.4 La qualité de l'enseignement	20
3.5 Droits et services aux étudiants dans un enseignement à distance	21
Conclusion	22
Recommandations	23
Bibliographie	25

Introduction

Les nouvelles technologies sont une source de changements importants dans l'univers de l'éducation. L'enseignement et les activités d'apprentissage sont continuellement influencés par le développement de celles-ci. Leur intégration est parfois partielle et à d'autres occasions plus intense. Toutefois, peu importe leur niveau d'intégration, ces nouveaux outils sont considérés comme une véritable révolution dans le monde universitaire.

Il existe trois principales manières d'intégrer les Technologies de l'information et des communications (TIC) dans le milieu universitaire. Tout d'abord, l'enseignant peut se servir des technologies comme support à son enseignement. Ensuite, l'apprentissage peut être bimodal, c'est-à-dire que certains cours auront lieu dans une classe et d'autres se suivront virtuellement. Finalement, l'enseignement peut être complètement en ligne.

L'enseignement à distance est un secteur qui se développe rapidement depuis l'arrivée des TIC. Celui-ci ne date pourtant pas d'hier. Depuis une centaine d'années, ceux qui le désirent peuvent suivre des cours à distance sur papier ou par la télévision depuis son invention. Cependant, avec l'enseignement en ligne, le phénomène prend de l'ampleur.

Compte tenu de ses impacts sur l'éducation, ce type d'enseignement de plus en plus présent dans les milieux universitaires est devenu un enjeu important pour les étudiants. Il serait urgent pour cette raison d'amorcer une réflexion à ce sujet. L'objectif de ce document va donc dans ce sens. Il s'agit de permettre aux représentants élus de la communauté estudiantine de l'Université Laval de bien cerner tous les aspects de cette révolution dans l'éducation. Les données présentées dans ce document sont tirées de la littérature sur le sujet. Aucune enquête terrain n'a été faite à ce stade de la réflexion.

Cette recherche est divisée en trois parties. Tout d'abord, un portrait de la situation est dressé afin de saisir l'importance grandissante de ce type d'apprentissage dans le monde de l'éducation. Ensuite ses forces et ses faiblesses seront exposées. Enfin, la dernière partie présente différentes préoccupations face au développement de l'enseignement en ligne.

Partie 1 : Portrait de la situation

Depuis le milieu des années 90, la popularité de l'enseignement à distance subit une ascension fulgurante. Le nombre d'inscriptions et le nombre de cours en ligne ne cessent d'augmenter. Ce qui suit présente différentes caractéristiques de cette situation ainsi que les perspectives d'avenir.

1.1 L'enseignement en ligne dans le contexte international

Dans les pays occidentaux mais également dans le reste du monde, l'enseignement virtuel est en plein essor. Selon une projection de la banque d'affaires américaine Meryll-Lynch, le nombre d'étudiants avoisinerait 160 millions d'ici 2025, contre 80 millions aujourd'hui¹. Déjà, certaines universités regroupent un nombre impressionnant d'étudiants. À l'université à distance de la Turquie, on peut compter plus de 600 000 étudiants, celle de Chine en aurait environ un demi-million².

Si certains pays choisissent délibérément d'opter pour ce type d'enseignement, pour d'autres, il s'agit de la seule option possible. En effet, dans certaines régions du monde, la demande est tellement forte que les gouvernements n'ont pas le

¹ UNESCO. L'Éducation Aujourd'hui – Bulletin d'information : *Éducation supérieure : la course au profit?* Octobre – Décembre 2002.

² GARON Claude. Janvier 1999. *Des mégauniversités de plus de 100 000 étudiants*. Cité éducative. En ligne. Vol. 14, no 2. http://www.ageefep.qc.ca/dossiers/thematique/form_mega.htm Consulté le 15 février 2006.

temps de construire des écoles. D'autres n'ont tout simplement pas les moyens de payer pour un enseignement en classe. Par exemple, si dans les universités des pays développés, la formation d'un étudiant coûte en moyenne 10 000\$ US par année; avec son système de formation à distance, l'Inde s'en tira avec 350\$, soit près de 30 fois moins³.

Par ailleurs, ce type d'enseignement évolue dans un milieu extrêmement concurrentiel. Les États-Unis sont actuellement les leaders dans ce domaine. Deux des plus grandes sociétés spécialisées dans la formation supérieure aux États-Unis, Apollo et Sylvain Learning, sont même cotées en bourse⁴. Cette perspective inquiète d'ailleurs grandement les gouvernements britannique, australien et canadien qui ont demandé des rapports sur le danger que fait courir à leurs universités nationales l'internationalisation des activités américaines⁵. Le nouveau discours canadien, qui fait appel à des arguments commerciaux de compétition internationale et de défense de culture nationale, serait d'ailleurs en réaction à l'explosion de cette éducation aux États-Unis⁶.

Selon les estimations des analystes de l'IDC (firme mondiale d'analystes et de consultants sur les TIC), le marché de l'apprentissage en ligne des entreprises de l'Amérique du Nord était de 15 milliards de dollars en 2004 et la croissance annuelle du marché global de ce type d'apprentissage était de 69%⁷. Au Canada, le marché de l'apprentissage en ligne était estimé à 145 millions de dollars en

³ GARON Claude. Janvier 1999. *Des mégauniversités de plus de 100 000 étudiants*. Cité éducative. En ligne. Vol. 14, no 2. http://www.ageefep.qc.ca/dossiers/thematique/form_mega.htm Consulté le 15 février 2006.

⁴ UNESCO. L'Éducation Aujourd'hui – Bulletin d'information : *Éducation supérieure : la course au profit?* Octobre – Décembre 2002.

⁵ MASON, Robin. Novembre 2000. *Les universités happées par la Net économie*. Le Courrier Unesco. En ligne. http://www.unesco.org/courier/2000_11/fr/does26.htm Consulté le 15 février 2006.

⁶ INCHAUSPÉ, Paul. 5 avril 2001. *La formation à distance : enjeux et perspectives*. En ligne. http://www.cegepadistance.ca/apropos/articles/paul_inchauspe.asp Consulté le 15 février 2006.

⁷ ROBERGE Gérald. Janvier 2006. *Le marché florissant de l'enseignement en ligne*. Le bulletin Clic. En ligne. No 60. http://clic.ntic.org/clic60/marche_florissant.html Consulté le 15 février 2006.

2000 et, selon IDC Canada, les dépenses de ce secteur devraient atteindre 1,5 milliard de dollars en 2006⁸.

Avec des chiffres d'affaires aussi faramineux, l'enseignement à distance suscite également la convoitise du privé. Cette tendance s'accélère au point de perturber le monopole des universités sur la certification des connaissances⁹. L'organisation mondiale du commerce s'intéresse d'ailleurs de plus en plus à ce secteur lucratif. Depuis 1994, l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) a inclus l'enseignement dans la liste des secteurs à libéraliser¹⁰.

1.2 L'enseignement en ligne au Québec et à l'Université Laval

La demande de ce type de formation est en croissance soutenue depuis 1995-1996 au Québec. Selon un portrait publié par le Comité de liaison interordres en formation à distance (CLIFAD), les inscriptions-cours en formation à distance auraient augmenté de 58% entre 1995-1996 et 2004-2005, passant de 33 999 à 58 856 dans trois universités (Université Laval, Université de Montréal, TÉLUQ)¹¹. Au Québec aussi, on voit donc l'enseignement à distance comme un moyen d'aller se chercher plus d'étudiants et plus d'argent.

Pour les universités prises avec des problèmes économiques, cet enseignement serait même primordial pour assurer leur survie¹². On croit entre autres que la formation continue en entreprise est un des créneaux intéressants pour augmenter les revenus. Au Québec, la loi du 1% oblige les entreprises dont la

⁸ ROBERGE Gérald. Janvier 2006. *Le marché florissant de l'enseignement en ligne*. Le Bulletin Clic. En ligne. No 60. http://clic.ntic.org/clic60/marche_florissant.html Consulté le 15 février 2006.

⁹ Des entreprises privées font pression sur les gouvernements pour faire reconnaître leurs diplômes au même titre que ceux universitaires.

¹⁰ UNESCO. L'Éducation Aujourd'hui – Bulletin d'information : *Éducation supérieure : la course au profit?* Octobre – Décembre 2002.

¹¹ Portail Québec. 15 février 2006. *Croissance soutenue de la formation à distance au Québec*. <http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GFQP/Fevrier2006/15/c2787.html> Consulté le 20 février 2006.

¹² AMIOT Tremblay. 26 août 2001. *L'université de l'avenir n'a plus de murs*. La presse. http://www.biblio.eureka.ca/Biblio/Search/Doc_save.asp?Action=Print Consulté le 15 février 2006.

masse salariale est de plus de 250 000 dollars de consacrer au moins 1% de sa masse salariale à la formation. Déjà en 1999, c'était plus d'un milliard de dollars qui était ainsi investi¹³.

Par ailleurs, TÉLUQ a été le premier établissement supérieur spécialisé en formation à distance au Québec. Elle est maintenant rattachée à l'UQUAM depuis mai 2005 et forme ensemble la plus grande université bimodale de la francophonie. Au cours des cinq prochaines années, il est prévu d'ajouter 100 nouveaux cours virtuels aux 360 déjà existants¹⁴. Les autres universités tentent donc de suivre le rythme afin de ne pas manquer cette occasion en or qui se présente.

Dans son discours de la rentrée en septembre 2005¹⁵, le recteur de l'Université Laval, Michel Pigeon, demandait d'ailleurs à chaque faculté et à chaque département de se prononcer et de se positionner sur la formation non traditionnelle. Il précisait également que le prochain exercice budgétaire pour l'année 2006-2007 allait prévoir des allocations pour le développement des priorités stratégiques que sont la formation à distance et la formation continue. «Le développement de la formation non traditionnelle constitue un enjeu clé, prioritaire et déterminant pour l'Université. Il y a une demande croissante pour ces types de formation et, pour demeurer concurrentielle, l'Université doit se donner les moyens de répondre à cette demande¹⁶». Notons à ce sujet que

¹³ Emploi-Québec et Comité national des services aux entreprises des cégeps et des commissions scolaires et virtuel au Québec. Février 2002. *L'apprentissage virtuel au Québec*.

http://emploi.quebec.net/publications/7_formation/apprentissage_virtuel.pdf Consulté le 15 février 2006.

¹⁴ Radio-Canada. 30 mai 2005. Le Téléjournal/Le point.

http://biblio.eureka.ca/Biblio/Search/Doc_save.asp?Action=Print Consulté le 15 février 2006.

¹⁵ LAROSE, Yvon. 15 septembre 2005. *Une année déterminante pour l'avenir de l'Université*. Au fil des événements. En ligne. http://www.scom.ulaval.ca/Au_fil_des_evenements/2005/09.15/discours.html Consulté le 15 février 2006.

¹⁶ LAROSE, Yvon. 15 septembre 2005. *Une année déterminante pour l'avenir de l'Université*. Au fil des événements. En ligne. http://www.scom.ulaval.ca/Au_fil_des_evenements/2005/09.15/discours.html Consulté le 15 février 2006.

l'Université Laval est déjà dotée d'une politique de commercialisation touchant les produits d'apprentissage¹⁷.

1.3 L'avenir de l'enseignement en ligne et celui de l'université

On dit que tous les enseignements supérieurs sont conviés à se transformer, à développer l'enseignement en ligne, s'ils ne veulent pas manquer les marchés nouveaux qui se développent, car la concurrence, dit-on, sera féroce et les retards pris ne sauraient être rattrapés¹⁸. Plusieurs auteurs prédisent même un déclin irrémédiable de l'institution universitaire sous sa forme actuelle¹⁹.

Cet avis n'est toutefois pas partagé par tous. Certains observateurs estiment que l'avenir du campus n'est pas menacé surtout pour les premières années d'études supérieures²⁰. Selon ces derniers, l'enseignement en ligne touchera principalement les adultes exerçant une profession technique ou libérale et les travailleurs indépendants.

Dans son rapport intitulé *Mise en valeur des technologies de l'information et des communications pour la formation universitaire*, la CRÉPUQ reconnaît qu'il existera encore des campus avec des personnes et des étudiants en temps réel. Elle considère toutefois que ces composantes constituent une part décroissante de l'activité universitaire complétée par une présence croissante de nombreuses applications technologiques.

¹⁷ CREPUQ. *Les investissements des universités québécoises en matériel multimédia de formation*. Mai 2000.

¹⁸ INCHAUSPÉ, Paul. 5 avril 2001. *La formation à distance : enjeux et perspectives*. http://www.cegadistance.ca/aprpos/articles/paul_inchauspe.asp En ligne. Consulté le 15 février 2006.

¹⁹ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. *Revue des sciences de l'éducation*. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

²⁰ MASON, Robin. Novembre 2000. *Les universités happées par la Net économie*. *Le Courrier Unesco*. En ligne. http://www.unesco.org/courier/2000_11/fr/doors26.htm Consulté le 15 février 2006.

Partie 2 : Les différents points de vue sur l'enseignement en ligne

Certaines personnes voient dans l'enseignement à distance une réponse aux problèmes de l'éducation. D'autres, plus sceptiques, ont toutefois plus de réticences face à ce nouvel enseignement. Afin de bien voir les deux côtés de la médaille, les forces de ce type d'enseignement ainsi que ses faiblesses sont maintenant présentées.

2.1 Les forces

2.1.1 L'accessibilité et la flexibilité

L'accessibilité est l'argument le plus souvent évoqué en faveur de l'enseignement en ligne. Ce type d'enseignement permet d'apprendre sans contraintes de temps ou d'espace et, pour certains, il s'agit du seul moyen de suivre des cours universitaires. Ainsi, un travailleur pourra actualiser ou améliorer ses connaissances même s'il a un horaire de travail fixe. Une autre personne pourra étudier un programme même si elle habite une région éloignée.

Il existe trois groupes de personnes qui sont particulièrement visés par cet enseignement moins contraignant. Tout d'abord, les personnes qui veulent poursuivre ou compléter leur scolarité. Elles seront d'ailleurs de plus en plus nombreuses. De nos jours, la pression sociale et économique pousse l'individu à aller chercher un apprentissage à vie : les corporations professionnelles l'exigent, le milieu du travail augmente ses exigences; la nouvelle génération entre sur le marché du travail avec de nouvelles qualifications²¹.

Ensuite, comme il a été mentionné précédemment dans la recherche, les personnes ou les entreprises qui misent sur la formation continue est une

²¹ MARCHAND, Louise. 2001. *L'apprentissage en ligne au Canada : frein ou innovation pédagogique?* Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Vol.XXVII, no 2.
<http://www.ereduit.org/revue/rse/2001/v27/n21009939ar.pdf> Consulté le 15 février 2006.

clientèle cible de l'enseignement virtuel. Les employeurs qui choisissent cette voie le font évidemment avant tout pour sa flexibilité d'horaire et ses coûts avantageux.

Enfin, les étudiants des économies émergentes de l'Asie du Nord et de du Sud-Est ainsi que ceux de l'Amérique latine représenteraient pour certains le plus gros potentiel²². Leur pays n'a pas toujours les structures éducatives pour accueillir tous les étudiants et ces derniers sont très attirés par des diplômes reconnus²³. Pour les étudiants qui n'ont pas les moyens de se rendre sur place pour suivre des cours dans un autre pays, il s'agit d'un bon compromis. Préoccupés par la nécessité de réduire la facture du savoir entre pays riches et pays pauvres, des auteurs croient même que le développement de l'enseignement à distance pourrait contribuer à élargir l'accès à l'éducation pour les pays en développement²⁴.

Par ailleurs, il est important de souligner que la flexibilité de l'horaire est très attrayante pour certains même s'ils n'ont pas de véritables empêchements dans le temps ou l'espace. Avec l'enseignement à distance, les étudiants peuvent se former à leur rythme et selon des périodes personnelles de disponibilité. Pour certaines personnes plus âgées, cette souplesse dans l'enseignement aurait même une influence positive sur leur apprentissage²⁵.

²² OTCHET, Amy. 1998. *La matière grise vendue en ligne*. Courrier de l'UNESCO. En ligne. http://www.unesco.org/courrier/1998_10/fr/apprend/tx.htm Consulté le 15 février 2006.

²³ LARSEN Kurt et Stéphan Vincent-Lancrin. Février 2003. *Le commerce de l'éducation un nouvel enjeu mondial*. L'observateur. En ligne. <http://www.observateurocde.org/news/printpage.php> Consulté le 15 février 2006.

²⁴ LARSEN Kurt et Stéphan Vincent-Lancrin. Février 2003. *Le commerce de l'éducation un nouvel enjeu mondial*. L'observateur. En ligne. <http://www.observateurocde.org/news/printpage.php> Consulté le 15 février 2006.

²⁵ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.credit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

2.1.2 Un enseignement enrichi

L'apprentissage en ligne est pour certains auteurs un enseignement qui a de nombreux avantages par rapport à l'enseignement en classe. Ils affirment entre autres que cet enseignement tient compte des différences individuelles dans l'apprentissage, ce qui permet à l'enseignant de s'ajuster. Celui-ci libéré de son travail habituel aurait plus de temps à consacrer à ses étudiants et pourrait donc les suivre de plus près. Cet apprentissage permettrait ainsi de rapprocher l'étudiant du professeur.

En lien avec les rapports professeurs-étudiants, deux avantages sont également souvent relevés dans la documentation scientifique. Il s'agit de la rapidité et l'immédiateté de la communication²⁶. Par le biais de la communication électronique, le professeur serait beaucoup plus disponible pour ses étudiants, cela augmenterait les échanges entre les étudiants et les professeurs ainsi que les étudiants entre eux.

L'apprentissage en ligne permettrait également de bénéficier de certains avantages comme la simulation et l'interactivité. Les étudiants pourraient ainsi mettre en pratique virtuellement la théorie apprise. De plus, le cyberespace permet d'avoir accès à une documentation pédagogique et de recherche plus complète que ne lui permet un organisme à lui seul²⁷. En plus, il est possible d'avoir accès rapidement à cette source de savoir.

Finalement, l'enseignement en ligne permet de préparer adéquatement l'étudiant à son entrée sur le marché du travail. La plupart des emplois

²⁶ Burpee, Wilson et Aumddsén, 1989; Frederickson, 1992; Schramm, 1992 cité dans MARCHAND, Louise. 2001. *L'apprentissage en ligne au Canada : frein ou innovation pédagogique?* Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Vol.XXVII, no 2. <http://www.ereduc.org/revue/rse/2001/v27/n21009939ar.pdf> Consulté le 15 février 2006.

²⁷ EYITAYO, Adekunle O. *L'éducation en ligne : problèmes et conséquences pour l'enseignement supérieur*. En ligne. <http://www.iiz-dvv.de/franzoesisch/Publikationen/Ewb> Consulté le 15 février 2006.

demandent l'acquisition de certaines habilités sur le plan technologique. Ils ont donc un avantage sur leurs confrères qui suivent des cours en classe.

2.2 Les faiblesses

2.2.1 Un enseignement qui ne convient pas à tous

Dans les cours à distance, l'accent ne porte plus sur l'enseignement mais sur l'apprentissage. Cette approche convient-elle à tous les étudiants? Certains auteurs ne le pensent pas. Une grande autonomie est essentielle pour réussir les cours à distance. De plus, la motivation chez les étudiants peut être grandement affectée par ce type d'enseignement. Il pourrait avoir même d'importantes conséquences dans le cheminement pédagogique des étudiants comme l'échec ou l'abandon.

L'abandon semble d'ailleurs être le talon d'Achille de ce type d'enseignement. Les étudiants qui suivent une formation à distance abandonneraient plus tôt et en plus grand nombre²⁸. Par exemple, Siqueiara de Freitas & Lynch (1986) rapportent un taux d'abandon des cours de 76% dans un programme de formation à distance de la *Universidad Nacional Abierta au Venezuela*²⁹.

Le taux d'achèvement des études laisse également songeur. La *Thailand's Sukhotahi Thammathirat Open University* sur une période d'observation de cinq ans constatait un taux d'achèvement des études de 17%, alors qu'à la *Indira Gandhi National Open University*, on atteint un taux de 22%³⁰. Avec des chiffres

²⁸ Tinto 1987 cité dans BERTRAND, Louis, Louise Demers et Jean-Marc Dion. 1994. *Contre l'abandon en formation à distance : expérimentation d'un programme d'accueil aux nouveaux étudiants de Télé-université*. Revue de l'enseignement à distance. En ligne. http://cade.icaap.org/vol9.2/10_bertrand_et_al.html Consulté le 15 février 2006.

²⁹ DEMARAIS, Lise. Juin 2000. *La persévérance dans l'enseignement à distance – Une étude de cas*. Apprentissage des langues et systèmes d'information et de Communication. En ligne. Vol.3, numéro 1. http://alsic.u-strasbg.fr/Num5/desmarai/alsic_n05-rec5.htm Consulté le 15 février 2006.

³⁰ DORAIS, Sophie. *La persistance aux études, défi premier de la formation à distance*. En ligne. <http://repere3.sdm.qc.ca/cgi-bin/reptexte.cgi?A455026=+logo> Consulté le 15 février 2006.

semblables, il n'est donc par surprenant de retrouver plusieurs recherches sur ce phénomène endémique qui mettrait en danger l'existence même de cet enseignement à certains endroits.

2.2.2 Les rapports sociaux

La sociabilité et l'apprentissage de la vie en commun se font dans nos sociétés en grande partie dans les écoles. Si la classe est virtuelle, il n'est évidemment pas aussi facile de s'intégrer dans un groupe ou de former des amitiés. L'environnement virtuel présenterait même des dangers d'isolement³¹. Ainsi, coupés du contact réel des autres étudiants et de l'enseignant, certains étudiants pourraient se replier sur eux-mêmes. Il ne faut pas oublier que l'école a une fonction de socialisation.

L'enseignant peut-il être remplacé par une machine?

Selon certains auteurs, il est indéniable que la machine ne peut pas remplacer l'enseignant. Les TIC n'auraient qu'une fonction périphérique et instrumentale par rapport au noyau dur des rapports interactifs formateurs-formés qui constituent le cœur de l'action pédagogique³². L'enseignement virtuel ne permettrait donc pas d'enseigner aussi efficacement que devant une classe réelle.

Dans une salle de classe, le professeur lit sur les visages des étudiants; il peut ainsi deviner s'ils comprennent et ajuster son discours en conséquence³³. De plus, même si la technologie offre de nombreuses possibilités de communication,

³¹ MARCHAND, Louise. 2001. *L'apprentissage en ligne au Canada : frein ou innovation pédagogique?* Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Vol.XXVII, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/2001/v27/n21009939ar.pdf> Consulté le 15 février 2006.

³² KARSENTI, Thierry et François Larose. 2001. Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires. Québec. Presses de l'Université du Québec. p.105

³³ Dennis Poussard du Département de génie électrique et de génie informatique à l'Université Laval cité dans GINGRAS, Anouk, Novembre, décembre 1999. *L'université virtuelle : un loup dans la bergerie.* Interface. Vol.20, no 6. En ligne. <http://www.eureka.cc/Mainsite/Search/PrintAndSave.asp?Action=Print> Consulté le 15 février 2006.

celles-ci ne seraient remplacées les contacts réels. La richesse et la complexité du travail interactif, qui font appel aux diverses facettes de l'être humain en relation avec autrui, sont non reproductibles par le biais des systèmes de communication artificielle et les couplages hommes-machines, aussi «interactive» qu'est leur interface³⁴.

Par ailleurs, on remarque que dans l'enseignement virtuel tout bouge rapidement et que cela a pour conséquence de n'accorder que peu ou pas de temps d'arrêt ou de pause pour permettre de réfléchir et de faire des liens entre toutes les informations et connaissances à lesquelles nous avons accès³⁵. Ainsi, les lectures et les apprentissages manqueraient de profondeur. Certaines connaissances ne se réduisent pas à l'assimilation de connaissances inscrites sur un support, mais sont le résultat d'un long travail d'imprégnation de savoir qui se produit comme par osmose à l'issue d'un contact prolongé entre maîtres et élèves³⁶.

2.2.3 Les inégalités

L'enseignement en ligne serait la cause de certaines inégalités. Celles-ci peuvent se situer sur deux plans, soit financier et technologique. La diffusion des nouvelles technologies, tout en s'offrant potentiellement comme universelle, risquerait d'accentuer en pratique les inégalités culturelles et sociales entre les étudiants³⁷. Une personne venant d'un milieu favorisé aurait ainsi un avantage sur celui qui ne se situe pas dans cette catégorie.

³⁴ KARSENTI, Thierry et François Larose. 2001. Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires. Québec. Presses de l'Université du Québec. p.105

³⁵ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2.
<http://www.redit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

³⁶ INCHAUSPÉ, Paul. 5 avril 2001. *La formation à distance : enjeux et perspectives*. En ligne.
http://www.cegepadistance.ca/apropos/articles/paul_inchauspe.asp Consulté le 15 février 2006.

³⁷ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2.
<http://www.redit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

Tout d'abord, ce ne sont pas tous les étudiants qui ont les capacités financières d'acquiescer des infrastructures assez performantes pour profiter au maximum de cette méthode d'apprentissage. La formation en ligne provoque implicitement un transfert des coûts des infrastructures de formation de l'institution dispensatrice vers la clientèle apprenante³⁸. Il y a pour cette raison des réticences face à cet enseignement, les plus pauvres étant ceux qui pourraient en subir les conséquences.

De plus, certaines personnes n'auraient pas les habiletés techniques nécessaires pour suivre un cours donné virtuellement. À cet effet, plusieurs études réalisées aux États-Unis révèlent l'existence d'écart importants entre les clientèles provenant des milieux socioéconomiques faibles ou de communautés culturelles souvent associées à la défavorisation et leurs pairs provenant des «classes moyennes», non seulement sur le plan de la familiarité avec les environnements informatiques, mais également de l'usage qu'ils en font³⁹. De plus, la révolution technologique rappelle que plus une technologie est puissante, plus elle risque d'avantager les nantis et défavoriser les démunis⁴⁰.

Partie 3 : Les diverses préoccupations face à l'enseignement en ligne dans le milieu universitaire

Une récente situation à l'Université Laval rappelle l'importance de réfléchir à la manière que l'enseignement à distance doit être intégré dans le milieu universitaire. En effet, au Baccalauréat en éducation préscolaire et en

³⁸ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2.
<http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

³⁹ KARSENTI, Thierry et François Larose. 2001. Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires. Québec. Presses de l'Université du Québec. p.249

⁴⁰ MARCHAND, Louise. 2001. *L'apprentissage en ligne au Canada : frein ou innovation pédagogique?* Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Vol.XXVII, no 2.
<http://www.eredit.org/revue/rse/2001/v27/n21009939ar.pdf> Consulté le 15 février 2006.

enseignement primaire, deux cours obligatoires⁴¹ de première année sont maintenant donnés exclusivement par Internet. Il ne s'agit plus ici d'élargir l'accessibilité pour d'autres étudiants qui ne peuvent pas se rendre en classe pour une raison ou pour une autre mais bien d'imposer une méthode d'enseignement. Sur ce plan et sur plusieurs autres, les étudiants doivent donc se préoccuper de l'ampleur que l'enseignement en ligne prend dans les universités.

3.1 Le rôle de l'université

L'éducation au Canada, comme dans plusieurs autres pays, est perçue jusqu'à maintenant comme un service public. Cependant, avec comme objectif prédominant d'aller chercher plus d'étudiants pour des raisons économiques, cette notion de service public semble se transformer. On voit l'éducation postsecondaire comme un marché centré sur l'étudiant qui veut acquérir des crédits, des diplômes, plutôt que de venir pour le savoir et la connaissance⁴².

Ainsi, il faut se rappeler que l'université ne forme pas seulement des futurs travailleurs mais également des citoyens. L'éducation doit également permettre aux étudiants de développer leur sens critique et leur autonomie intellectuelle. Il faut se rappeler qu'une société éduquée permet une vie en commun plus riche et permet l'avancement d'idées. Aussi, une population moins instruite peut être plus facilement contrôlée par les élites politiques et avoir plus de difficulté à revendiquer ses droits.

De plus, la logique commerciale n'est pas toujours compatible avec l'intérêt de l'éducation. Le souci de rentabilité pourrait pousser les universités à privilégier les filières directement axées sur le marché, comme le commerce ou le marketing, afin d'attirer les étudiants, au détriment de matières moins «rentables», comme

⁴¹ Un troisième cours en ligne obligatoire en première année serait également en préparation.

⁴² MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2.
<http://www.credit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

la philosophie, la psychologie ou l'histoire⁴³. Il en résultera une grave lacune dans notre système.

3.2 Le coût : l'ombre du privé

Les coûts pour produire les plates-formes nécessaires à un enseignement virtuel sont très élevés. Même si, à long terme, cette formation est moins onéreuse⁴⁴, il est toutefois nécessaire d'investir un certain montant de départ. Il semble que ce soit le secteur privé qui soit le mieux placé pour mettre au point et entretenir l'infrastructure technologique nécessaire au fonctionnement de vastes réseaux électroniques⁴⁵.

Aux États-Unis, c'est d'ailleurs exactement ce qui se passe. Le privé s'est associé au public afin de produire les cours en ligne. On assiste donc à des associations qui apportent plusieurs questionnements sur le plan éthique. Par exemple, l'université du Wisconsin a noué un accord avec Lotus et IBM et l'université de Californie avec *America Online* et *Onelinelearning.net*⁴⁶.

L'ombre d'une éventuelle alliance entre le privé et le public semble donc planée au Québec. La CRÉPUQ parlait déjà en 1996 de s'associer à trois partenaires privés (Bell, Québecor Multimédia et CRIM-technologie) pour créer, produire et diffuser des contenus universitaires sur cédérom et Internet⁴⁷. À ce moment, la Fédération québécoise des professeurs d'université leur avait rappelé que la *Loi*

⁴³ UNESCO, L'Éducation Aujourd'hui – Bulletin d'information : *Éducation supérieure : la course au profit?* Octobre – Décembre 2002.

⁴⁴ Les universités optant pour l'enseignement à distance augmentent leurs revenus en offrant leurs cours à un plus grand nombre d'étudiants. Les établissements qui mettent leurs cours en ligne font également des économies en ce qui concerne la construction de classe, des parkings ainsi que sur d'autres équipements de base. De plus, il semble que des économies sur le salaire des professeurs se fassent également.

⁴⁵ MASON, Robin. Novembre 2000. *Les universités happées par la Net économie*. Le Courrier Unesco. En ligne. http://www.unesco.org/courier/2000_11/fr/doos26.htm Consulté le 15 février 2006

⁴⁶ NOBLE, David F. Avril 2000. *Le lourd passé de l'enseignement à distance*. Le Monde diplomatique. En ligne. <http://www.monde-diplomatique.fr/2000/04/NOBLE/13691.html> Consulté le 15 février 2006.

⁴⁷ CAUCHON, Paul. 2-3 novembre 1996. *Les universités courtisent le privé*. Le devoir. En ligne. <http://www.eureka.cc/Mainsite/Search/PrintAndSave.asp?Action=Print> Consulté le 15 février 2006.

sur les établissements universitaires établit clairement que seuls les établissements reconnus par cette loi et nommément désignés peuvent produire et dispenser des programmations de formation universitaire. Cependant, l'idée ne semble pas avoir disparue, la concurrence est forte avec la mondialisation, le privé reste donc très alléchant.

3.3 La notion de choix

Certains auteurs soulignent que les cours sont souvent créés sans fondement pédagogique⁴⁸. Pourtant, la seule raison qui devrait justifier la transformation virtuelle d'un cours en classe devrait être son intérêt pour la qualité de l'enseignement. Malheureusement, de façon générale, on semble y recourir plus pour l'attrait du nouveau et du moderne que pour des objectifs précis de formation⁴⁹. Les acteurs de ces changements ne se questionnent donc pas pour savoir si certains cours s'adaptent plus à l'environnement virtuel et si d'autres ne devraient pas être dispensés de cette manière.

Par ailleurs, il est important de se rappeler que cet enseignement convient mieux à des personnes plus autonomes et ayant déjà une certaine expérience. Ainsi, la formation en ligne se prête bien à l'enseignement aux adultes, à la formation continue ainsi qu'aux programmes de maîtrise et de doctorat⁵⁰. Toutefois, l'enseignement à distance pourrait avoir des conséquences sur le cheminement scolaire des plus jeunes et des personnes moins autonomes. Devrait-on laisser

⁴⁸ Boshier (1997) cité dans KARSENTI, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. 2001. *Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changement dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques*. Éducation et francophonie. En ligne. <http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/29-1/03-Karsenti.html> Consulté le 15 février 2006.

⁴⁹ Marton (1999) cité dans KARSENTI, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. 2001. *Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changement dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques*. Éducation et francophonie. En ligne. <http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/29-1/03-Karsenti.html> Consulté le 15 février 2006.

⁵⁰ Illinois Higher Education Report, 2001 cité dans MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

pour cette raison le choix à l'étudiant de suivre son cours virtuellement ou en classe?

3. 4 La qualité de l'enseignement

La conception des cours en ligne est un travail très complexe qui nécessite une collaboration du professeur et des concepteurs. Sur ce plan, il est important de s'assurer que la qualité de l'enseignement soit élevée. De plus, dans la formation en ligne, les ressources humaines de soutien du professeur et des autres étudiants doivent compenser les carences technologiques⁵¹. Il faut donc veiller à ce que ces cours soient très interactifs et qu'il n'est pas d'économie d'argent pour le soutien aux étudiants. Les enseignants doivent être disponibles et compétents.

Au sujet des enseignants, il y a aussi un problème concernant les connaissances informatiques. Parmi ceux qui exercent la profession depuis des années, certains ne sont pas à l'aise avec les TIC, il y a donc un risque de clivage entre les enseignants qui sont à l'aise avec cette technologie et ceux qui ne le sont pas⁵². Il faut donc s'assurer qu'il existe des formations adéquates pour les enseignants et que ceux-ci sont à l'aise de fonctionner par ce mode. La difficulté sera sans doute d'obtenir ou de dégager des enveloppes budgétaires suffisantes, de s'assurer de la disponibilité des professeurs qui pourront hésiter à consacrer le temps voulu à cette formation au détriment de leurs autres activités⁵³.

3.5 Droits et services aux étudiants dans un enseignement à distance

⁵¹ Illinois Higher Education Report 2001 cité dans MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

⁵² MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

⁵³ KARSENTI, Thierry et François Larose. 2001. Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires. Québec. Presses de l'Université du Québec. p.140

Tout d'abord, un changement organisationnel doit accompagner la mise à distance des cours. En effet, plusieurs enquêtes faites dans des universités révèlent que les étudiants à distance se sentent marginaux par rapport à leur établissement⁵⁴. Le personnel administratif ne connaît pas leurs existences, et ils sont renvoyés d'un service à l'autre. De plus, étant donné que l'étudiant est isolé, il ne sait même pas que certains services existent⁵⁵. Ces étudiants sont donc défavorisés par rapport à ceux qui font leur apprentissage sur le campus.

De plus, à l'Université Laval, la *Déclaration des droits des étudiants et des étudiantes* attribuent aux étudiants le droit, dès le début du cours, de discuter dans le respect du contenu et des objectifs établis, des conditions d'encadrement et des modes d'évaluation proposés ainsi que de suggérer des modifications au responsable du cours. Pour les étudiants à distance, il faut donc trouver un moyen pour que ceux-ci puissent discuter du plan de cours. Il faudrait aussi trouver un outil de communication qui permettrait à ceux-ci d'être au courant de leurs autres droits.

D'autre part, l'implantation de cours en ligne comme étant obligatoire doit être absolument accompagnée par une formation pour les étudiants moins habiles en informatique. Il faudrait assurer un soutien technique plus accru pour ceux-ci. Il faut également trouver des moyens alternatifs à celui d'obliger l'achat d'un ordinateur.

Conclusion

L'enseignement en ligne est en ébullition et se développe avec une très grande rapidité. Cette montée en puissance amène bien des questions et des débats dans

⁵⁴ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

⁵⁵ MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2. <http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

le monde de l'éducation. Avec ses forces et ses faiblesses, l'enseignement virtuel est toutefois une réalité avec laquelle nous devons composer. Il faut maintenant s'assurer que l'intégration de l'enseignement en ligne dans les universités se fasse avant tout en considérant la qualité de l'enseignement et le rôle de l'université dans la société.

Il est évident que c'est en dialoguant que l'évolution de l'enseignement à distance se fera à l'avantage de la communauté étudiante. Pour cette raison, il serait assurément primordial que les différents acteurs du milieu universitaire se concertent sur l'enseignement en ligne. À cet effet, les étudiants devraient avoir une place importante dans les discussions, étant les principaux intéressés de cette révolution.

Enfin, pour que les représentations des étudiants se fassent d'une manière efficace et basée sur la réalité de l'Université Laval et celles des autres universités québécoises, les étudiants doivent surveiller de près cette évolution; c'est pourquoi il pourrait être intéressant de faire une enquête sur le terrain et d'interroger les différents acteurs de cette transformation. Cela apportera certainement des éclaircissements sur la manière qu'évolue cet enseignement au Québec.

Recommandations

Considérant que l'enseignement en ligne ne répond pas à plusieurs objectifs fondamentaux de l'éducation tels la socialisation, l'apprentissage de la vie en commun, le développement de rapports interpersonnels, etc.;

considérant les taux de décrochage des cours à distance qui sont encore très alarmants;

considérant que l'enseignement à distance ne convient pas à tous;

considérant que tous n'ont pas encore l'équipement ni la formation nécessaire pour utiliser efficacement les outils d'apprentissage en ligne;

considérant qu'un ordinateur ne pourra jamais remplacer un enseignant

1– Il est proposé que l'enseignement à distance demeure un choix offert aux étudiants et non un substitut à l'enseignement en classe.

Considérant que l'adoption d'un plan cours est inscrite dans la Déclaration des droits des étudiantes et étudiants;

considérant qu'aucun mécanisme de discussion des plans de cours n'est actuellement prévu dans les cours à distance;

2– Il est proposé qu'un mécanisme de discussion des plans de cours soit automatiquement instauré dans les cours à distance tel qu'il est mentionné dans la Déclaration des droits des étudiantes et des étudiants de l'Université Laval aux articles 1.1 et 1.2.

Considérant le contexte actuel du sous-financement des universités, l'enseignement traditionnel présente plusieurs lacunes, notamment des classes bondées, un manque d'encadrement et la désuétude du matériel;

3– Il est proposé que des standards de qualité très stricts soient imposés à l'enseignement en ligne pour éviter qu'il reproduise les mêmes défaillances que l'enseignement traditionnel.

4– Il est proposé que la Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche poursuive la réflexion sur l'enseignement à distance en axant les recherches suivantes sur la situation à l'Université Laval et au Québec.

Bibliographie

AMIOT Tremblay. 26 août 2001. *L'université de l'avenir n'a plus de murs*. La presse.

http://www.biblio.eureka.cc/Biblio/Search/Doc_save.asp?Action=Print

Consulté le 15 février 2006.

BERTRAND, Louise, Louise Demers et Jean-Marc Dion. 1994. *Contrer l'abandon en formation à distance : expérimentation d'un programme d'accueil aux nouveaux étudiants de Télé-université*. Revue de l'enseignement à distance. En ligne.

http://cade.icaap.org/vol9.2/10_bertrand_et_al.html Consulté le 15 février 2006.

CAUCHON, Paul. 2-3 novembre 1996. *Les universités courtisent le privé*. Le devoir. En ligne.

<http://www.eureka.cc/Mainsite/Search/PrintAndSave.asp?Action=Print>

Consulté le 15 février 2006.

CREPUQ. *Les investissements des universités québécoises en matériel multimédia de formation*. Mai 2000

DEMARAIS, Lise. Juin 2000. *La persévérance dans l'enseignement à distance – Une étude de cas*. Apprentissage des langues et systèmes d'information et de Communication. En ligne. Vol.3, numéro 1.

http://alsic.ustrasbg.fr/Num5/desmarai/alsic_n05-rec5.htm Consulté le 15 février 2006.

DORAIS, Sophie. *La persistance aux études, défi premier de la formation à distance*. En ligne. [http://repere3.sdm.qc.ca/cgi-bin/reptexte.cgi?A455026="+logo](http://repere3.sdm.qc.ca/cgi-bin/reptexte.cgi?A455026=) Consulté le 15 février 2006.

Emploi-Québec et Comité national des services aux entreprises des cégeps et des commissions scolaires et virtuel au Québec. Février 2002. *L'apprentissage virtuel au Québec*.

http://emploiquebec.net/publications/7_formation/apprentissage_virtuel.pdf
Consulté le 15 février 2006.

EYITAYO, Adekunle O. *L'éducation en ligne : problèmes et conséquences pour l'enseignement supérieur*. En ligne.

<http://www.iiz.dvv.de/franzoesisch/Publikationen/Ewb> Consulté le 15 février 2006.

GARON Claude. Janvier 1999. *Des mégauniversités de plus de 100 000 étudiants*. Cité éducative. En ligne. Vol. 14, no 2.

http://www.ageefep.qc.ca/dossiers/thematique/form_mega.htm Consulté le 15 février 2006.

INCHAUSPÉ, Paul. 5 avril 2001. *La formation à distance : enjeux et perspectives*. En ligne. http://www.cegepadistance.ca/apropos/articles/paul_inchauspe.asp

Consulté le 15 février 2006.

KARSENTI, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. 2001. *Les futurs enseignants confrontés aux TIC : changement dans l'attitude, la motivation et les pratiques pédagogiques*. Éducation et francophonie. En ligne.

<http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/29-1/03-Karsenti.html> Consulté le 15 février 2006.

KARSENTI, Thierry et François Larose. 2001. *Les TIC...Au cœur des pédagogies universitaires*. Québec. Presses de l'Université du Québec. 260 pages.

LAROSE, Yvon. 15 septembre 2005. *Une année déterminante pour l'avenir de l'Université*. Au fil des événements. En ligne.
<http://www.scom.ulaval.ca/Au.fil.des.evenements/2005/09.15/discours.html>
Consulté le 15 février 2006

LARSEN Kurt et Stéphan Vincent-Lancrin. Février 2003. *Le commerce de l'éducation un nouvel enjeu mondial*. L'observateur. En ligne.
<http://www.observateurocde.org/news/printpage.php> Consulté le 15 février 2006.

NOBLE, David F. Avril 2000. *Le lourd passé de l'enseignement à distance*. Le Monde diplomatique. En ligne.
<http://www.mondediplomatique.fr/2000/04/NOBLE/13691.html> Consulté le 15 février 2006.

MARCHAND, Louise. 2001. *L'apprentissage en ligne au Canada : frein ou innovation pédagogique?* Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Vol. XXVII, no 2.
<http://www.eredit.org/revue/rse/2001/v27/n21009939ar.pdf> Consulté le 15 février 2006

MARCHAND Louise et Jean Loisier. 2003. *L'université et l'apprentissage en ligne, menace ou opportunité*. Revue des sciences de l'éducation. En ligne. Volume 29, no 2.
<http://www.eredit.org/revue/rse/300/v29/n2/o11040ar.html> Consulté le 15 février 2006.

MASON, Robin. Novembre 2000. *Les universités happées par la Net économie*. Le Courrier Unesco. En ligne.
http://www.unesco.org/courrier/2000_11/fr/doors26.htm Consulté le 15 février 2006

OTCHET, Amy. 1998. *La matière grise vendue en ligne*. Courrier de l'UNESCO. En ligne.
http://www.unesco.org/courrier/1998_10/fr/apprend/tx.htm Consulté le 15 février 2006.

Portail Québec. 15 février 2006. *Croissance soutenue de la formation à distance au Québec*.
<http://communiqués.gouv.qc.ca/gouvqc/communiqués/GFOP/Fevrier2006/15/c2787.html> Consulté le 20 février 2006.

Radio-Canada. 30 mai 2005. Le Téléjournal/Le point.
http://biblio.eureka.cc/Biblio/Search/Doc_save.asp?Action=Print Consulté le 15 février 2006.

ROBERGE Gérald. Janvier 2006. *Le marché florissant de l'enseignement en ligne*. Le bulletin Clic. En ligne. No 60. http://clic.ntic.org/clic60/marche_florissant.html
Consulté le 15 février 2006.

UNESCO. *L'Éducation Aujourd'hui - Bulletin d'information : Éducation supérieure : la course au profit?* Octobre - Décembre 2002.